



PROLOGUE

Les dragons de l'Ouest ont besoin de dragonniers, et pour survivre, c'est ce que je dois devenir. Après avoir survécu de justesse à la course à la couronne, je me réveille dans le désert, à la merci des dragonniers et de leur impitoyable commandant. Mais mes rois dragons viennent à moi, alors que je ne m'attendais pas à ce qu'ils s'en soient sortis vivants. Ils concluent une alliance fragile avec les dragonniers, tous animés par le même objectif : empêcher le Sorcier d'accéder à un pouvoir trop grand. Mais ils ont tous des secrets, et ils refusent de me les révéler.

Mon nouveau dragon de l'ombre savait que je venais le chercher. Il affirme être mon âme sœur... et il n'est pas le seul à prétendre à ce rôle.

La magie ancienne et les dieux grecs existent bel

G. Bailey

et bien, et ils ne s'arrêteront pas tant qu'ils n'auront pas mis la main sur Ayiolyn.

Dans ce monde peuplé de dragonniers, d'amours compliquées et de dieux grecs, je dois devenir plus forte que tous.

Je suis la princesse de la cinquième cour, et je suis née pour régner.



I

LE ROI ARDEN DE LA COUR DU FEU

— Écoute-la.
J'ouvre les yeux avec difficulté, trop faible pour rester longtemps éveillé à cause des drogues qui agissent encore dans mon organisme. Des flammes vacillent dans l'obscurité, éclairant les ombres, et me donnent l'impression que je ne suis pas seul. Je lève la tête et regarde autour de moi. Il y a bien quelqu'un dans la cage avec moi, mais je ne vois personne. Je scrute la salle du trône en dessous de moi, depuis la cage où je suis enfermé. Le Sorcier n'est pas là, pas plus que les traîtres qui le servent désormais depuis nos cours. Certains se sont inclinés devant lui sans ciller, mais aucun de ceux-là n'appartient à ma cour.

Je tourne la tête vers les trois autres cages près de la mienne. Emrys, Lysander et Grayson y sont

enfermés, assommés par la magie ou évanouis après avoir été battus. Je suis coincé là, à les regarder de loin, incapable de les aider. Complètement inutile. Un autre murmure me parvient aux oreilles. Je suis troublé, car cette voix féminine, bien que très faible, m'est familière, mais je ne sais pas d'où je la connais.

— Écoute-la et trouve Ellelin. Je t'en prie, accepte le marché.

Enfin, je la vois. Une femme vêtue d'une cape se tient sous ma cage, seule. Elle s'en va sans un mot, et je n'aperçois qu'un éclair de cheveux blonds bouclés. Je sombre à nouveau dans l'inconscience, probablement à cause des coups qu'on nous inflige régulièrement ou de ce qui nous vide de notre âme dans cet endroit. Le Sorcier a bloqué notre magie et le château nous a enfermés. Notre peuple a également perdu ses pouvoirs cette nuit-là, et il lui a été trop facile de prendre le contrôle de nos cours. Ils sont sans défense, et nous sommes piégés. Trois semaines se sont écoulées depuis cette nuit fatidique, et Ellelin... Je n'ai pas cessé de penser à elle. Je sais qu'elle a survécu à l'épreuve de la terre, mais elle n'est plus dans le château.

Le Sorcier ne parle jamais d'elle, et je n'ai jamais l'occasion de lui poser de questions avant qu'il ne commence à nous torturer avec sa magie, devant des centaines de nos sujets, pour s'assurer qu'ils n'osent pas s'opposer à son nouveau règne. Sans nos pouvoirs

La Cour du Dragon

et avec le château contre nous, nous n'avions aucune chance de l'emporter.

Quand je me réveille, je regarde le ciel nocturne par la fenêtre, cherchant sa silhouette dans la nuit. Je l'aime. Je crois que je l'ai aimée dès l'instant où je l'ai vue sauter par la fenêtre lors de l'épreuve du feu. Elle est féroce, comme une flamme, et elle est née pour brûler pour moi. Je dois la retrouver. Je dois lui dire qui je pense qu'elle est. Soudain, une lumière rouge illumine tout, et je ne vois plus rien d'autre. Mes chaînes cliquettent lorsque je lève la tête pour regarder autour de moi.

— Veux-tu t'échapper d'ici, roi dragon, et retrouver ton amour ?

La voix est douce comme du velours, et je cherche d'où elle vient. Puis la lumière rouge s'estompe et une femme apparaît dans ma cage. Elle a de longs cheveux blond clair qui tombent autour de son corps, heureusement recouvert d'une étrange robe blanche. Ses yeux sont sombres, comme des lunes noires, et il y a quelque chose d'énigmatique chez elle. Elle a l'air d'avoir mon âge, mais ses yeux me disent qu'elle est plus vieille que moi. Quelque chose en elle m'empêche de détourner le regard, même lorsque mon dragon rugit en moi.

— Qui es-tu ?

Elle rit doucement en touchant les barreaux de la cage.

— On m’a donné plusieurs noms, mais celui que je préfère est Aphrodite. La déesse de l’amour, à votre service, mon roi.

Une déesse ? Le Sorcier a dit à mes ancêtres qu’il était un dieu, et voyez ce qui leur est arrivé quand ils l’ont affronté.

— Je suis venue vous aider.

— Je ne veux l’aide d’aucun dieu ni d’aucune déesse, grogné-je.

Elle rit de nouveau.

— Je pourrais te forcer à accepter mon offre. Tous les hommes finissent par succomber à mon charme. Mais je suis venue ici pour importuner mon mari, Arès. Il ne porte pas ce nom ici, n’est-ce pas ? Le *Sorcier*.

Elle soupire.

— Je préfère les anciens noms.

Mon sang se glace, mon feu s’éteint. Je ne lui fais pas confiance, et si le Sorcier est son mari, alors elle est probablement aussi malfaisante que lui.

— Ma fille m’a dit que tu étais le roi dragon le plus raisonnable et le plus amoureux des quatre. Les autres... c’est nouveau pour eux. Pas pour toi. L’amour est mon pouvoir, et ensemble, nous pouvons nous aider mutuellement. Tu veux t’échapper d’ici et partir à la recherche de ton véritable amour. Je veux causer du tort à mon mari et me construire une vie ici. Nous ne pouvons pas retourner dans notre

La Cour du Dragon

monde, pas encore, alors pourquoi ne pas conclure un marché ?

Je croise les bras et m'appuie contre les barreaux. Toute la cage se met à osciller.

— Et si tu prenais ton mari et allais te faire foutre ailleurs ?

Sa peau bronzée semble briller d'un rouge vif.

— Si tu es le plus raisonnable des rois, alors je ne veux pas avoir affaire aux autres. Je ne peux pas simplement combattre mon mari et l'emmener loin d'ici. Ce n'est pas ce que je te propose.

Je dirige mon regard derrière elle, vers le ciel nocturne. Je n'ai aucune envie de conclure un accord avec elle... mais je ne peux pas sortir d'ici tout seul, et en restant piégé, je n'aiderai ni Ellelin ni mon peuple. À ce moment précis, le Sorcier a gagné. Sa femme est peut-être la seule carte qu'il nous reste à jouer.

— Que veux-tu en échange de notre libération, à moi et aux autres rois ?

Aphrodite me sourit largement, et tous mes instincts me poussent à m'enfuir à toutes jambes. Mon dragon rugit dans ma tête, brûlant d'envie de nous emporter loin d'ici, mais je ne peux pas me transformer, pas dans cette cage, et je ne peux pas m'échapper sans lui.

— Je vais te libérer et lever le sort qui te prive de tes pouvoirs. Tu as six mois pour trouver ta bien-

aimée et la convaincre de devenir ta partenaire. Cela libérera définitivement ta magie. La règle est la même pour chacun d'entre vous.

La jalousie et la possessivité m'étreignent la poitrine. Ellelin est à moi, bordel. Je ne partagerai pas ma partenaire, ma reine, avec eux. Ils ne la méritent pas, et Lysander la déteste. Grayson refuse d'être touché, et Emrys... eh bien, il ne prend jamais personne assez au sérieux pour qu'elle soit à lui.

— Tu veux que nous soyons tous ses partenaires ? Ellelin ne...

— Voici le marché, m'interrompt-elle. Quatre partenaires, avant la fin des six mois, ou vous serez tous à moi. Si vous ne parvenez pas à la convaincre dans ce délai, vous serez à mes côtés pour toujours. Je m'assurerai que mon mari soit occupé pendant ces six mois en le mettant sur une fausse piste. Cela assurera également la sécurité de votre peuple, car il sera distrait pendant cette période.

Elle marque une pause avec un sourire effronté.

— De plus, la malédiction de la course à la couronne sera brisée par votre union. Elle a réussi l'épreuve et a survécu. Une union avec elle brisera le sortilège de mon mari. Je vais ajouter un petit bonus : si vous revenez vers moi de votre plein gré avant la fin des six mois, je ferai en sorte qu'aucun autre membre de votre peuple ne meure. Vous m'appartiendrez, ainsi

La Cour du Dragon

que vos pouvoirs, mais votre peuple sera en sécurité sous mon règne.

Je plisse les yeux en regardant la déesse. Cela semble trop beau pour être vrai, malgré la partie concernant l'union. Elle veut quelque chose d'Ellelin, je le sens. Cela va bien au-delà de son mari. Merde, je m'en fiche, à ce stade. Six mois, c'est largement suffisant pour retrouver Ellelin et m'assurer qu'elle soit en sécurité pour le reste de sa vie. Je ne la forcerai pas à devenir ma compagne, les autres non plus, et j'accepterai les conséquences si je ne parviens pas à tenir ma part du marché. Nous avons enlevé Ellelin, nous l'avons forcée à participer à une épreuve mortelle, elle mérite d'être libre. Putain de merde.

— Et qu'est-ce que tu y gagnes si on respecte l'accord ?

Elle rit.

— L'amour est ma force. Je gagne dans tous les cas. L'amour ou ton âme. Les deux sont magiques pour moi.

Aphrodite me mène par le bout du nez, et nous savons tous les deux que je suis suffisamment désespéré pour la laisser faire. Merde. Je me souviens que mon père m'avait parlé quand j'étais petit, après que je lui avais dit que j'avais peur de l'eau et que c'était la chose la plus dangereuse pour notre cour. Il m'avait dit qu'aucun élément ne pouvait être aussi

dangereux que l'amour. L'amour envahit nos âmes et nous pousse à faire tout ce qu'il veut. À cet instant, je me rends compte qu'il avait raison. Ellelin possède mon âme, et je ferais n'importe quoi pour la protéger.

— Je suis surprise que mon mari ne t'ait pas tué sur-le-champ, mais ton peuple n'a pas été aussi facile à conquérir qu'il l'avait prévu. Il croit que ton amour est mort, mais ce n'est pas le cas. Elle est à l'Ouest avec les dragonniers. Ils ont un nouveau chef, et dès qu'il saura qui elle est, elle sera en grand danger.

Je suis fier que mon peuple n'ait pas été vaincu.

— Mon peuple ne pliera pas devant lui, et je la trouverai avant lui.

Aphrodite s'approche de moi et pose sa main sur mon épaule. Son contact me brûle et je sais qu'elle me marque, de manière permanente, pour me rappeler notre promesse. Six mois pour sauver Ellelin. Six mois pour sauver ma cour. Les autres rois vont être furieux contre moi, surtout Lysander, mais je ne vois pas comment ils pourraient nous sortir d'ici. Ils sont aussi piégés que moi. De cette façon, nous avons une chance.

— Jure de respecter notre accord, roi Arden de la cour du Feu.

— J'accepte.